

[Poèmes]

Jotamario Arbeláez

Volume 45, Number 3 (261), September 2003

La poesía tiene la palabra

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/33075ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Arbeláez, J. (2003). [Poèmes]. *Liberté*, 45(3), 48–49.

Desagravio a Simone

*¡ Amor ! Todos los días te visto y te des-
visto, veo tu ombligo, los dedos de tus pies,
tu trasero, y quieres que te ame !*

SARTRE

Todos los días tomo tu caldo,
tu café, tu cerveza.
En tu baño, me baño,
me enjabono con tu jabón,
con tu peine me peino,
seca mi cuerpo tu toalla.
Todos los días por tu teléfono
me comunico con el mundo,
con mi madre, con mi oficina.
Todos los días como la carne
que me ofreces, las ensaladas,
el arroz o los frijoles,
el pescado, las ahuyamas.
Oigo música de tu estéreo,
en tu silla me siento,
veo el cielo por tu ventana.
Todos los días en ti me acuesto
y de ti me levanto y vuelvo a tu cuerpo.
¿ Es posible que no te ame ?

Amende honorable

De l'amour ! Tous les jours je t'habille et je te déshabille, je vois ton nombril, tes doigts de pied, ton cul, et tu voudrais que je t'aime !

SARTRE

Tous les jours je bois ton bouillon,
ton café, ta bière.

Dans ton bain, je me baigne,
je me savonne avec ton savon,
avec ton peigne, je me peigne,
ta serviette sèche mon corps.

Tous les jours grâce à ton téléphone
je communique avec le monde entier,
avec ma mère, avec mon bureau.

Tous les jours comme la viande
que tu me sers, les salades,
le riz ou les haricots,
le poisson, les potirons.

J'écoute la musique de ta chaîne stéréo,
je m'assieds sur ta chaise,
je regarde le ciel à travers ta fenêtre.

Tous les jours je me couche sur toi
et de toi je me détache et je reviens dans ton corps.

Est-il possible de ne pas t'aimer ?